

A la fin de 1923, le phénomène le plus grave est l'inégalité de la déflation des prix des produits primaires de la ferme et des produits manufacturés. Tandis que le cours moyen des récoltes en 1922 ne dépassait que d'environ 17 p.c. celui de 1913 (Voir diagramme de la page 303) les cours des marchandises des cultivateurs doivent nécessairement acheter encore à 50 p.c. au-dessus des cours de 1913. Cette situation, qui existe également aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, a produit une dépression générale dans l'agriculture de ces trois pays, créant chez les fermiers un état d'esprit fâcheux. La disproportion entre les cours universels des produits agricoles et des produits ouvrés se fait sentir plus lourdement au Canada, puisque l'agriculture occupe dans notre pays une place plus importante qu'aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni.

Nonobstant la stagnation entravant l'exportation de ses produits les plus importants, le Canada a maintenu au cours des deux dernières années son rang parmi les plus grands pays exportateurs du monde. Avec un chiffre d'exportations de \$884,363,000 en 1922, le Canada occupait la cinquième place parmi les pays exportateurs de l'univers, surpassé seulement par les quatre grands pays industriels que sont les Etats-Unis, le Royaume-Uni la France et l'Allemagne. Pendant les douze mois terminés fin décembre 1923, les produits canadiens exportés avaient une valeur de \$1,014,734,274, excédant sensiblement les exportations de l'Allemagne en 1922, qui étaient de \$944,859,000, à la parité or.

La statistique des compensations interbancaires a été viciée depuis quelques années par la réduction du nombre des banques, laquelle élimina une notable proportion des opérations qui y figuraient autrefois. Malgré cela, les compensations entre les banques canadiennes se sont élevées à \$17,317,227,574 en 1923, comparativement à \$16,264,816,442 en 1922.

Les conséquences qui se dégagent des statistiques les plus récentes (celles connues à la fin de 1923), à savoir: l'accroissement de l'immigration (118,091 immigrants pendant les huit premiers mois de l'exercice, au lieu de 56,882); l'énorme production agricole de 1923, malgré la baisse de sa valeur; l'augmentation de la production minière, passée de \$171,923,000 en 1921 à \$184,297,000 en 1922 et à \$214,102,000 (sauf revision) en 1923; l'expansion de notre commerce extérieur; l'accroissement des revenus de la Puissance et l'amélioration sensible qui s'est produite dans l'exploitation des chemins de fer de l'Etat, font prévoir que l'année 1924 sera plus prospère qu'aucune de celles qui l'ont précédé depuis 1914. Espérons que le relèvement des pays européens leur permettra d'acheter notre surplus de produits alimentaires et de matières premières, ce qui aurait pour effet de rétablir l'équilibre entre le prix de nos produits agricoles et de nos produits manufacturés.

**Nécrologie.**—1922. 28 décembre, John A. Chesley, Montréal, P.Q., ex-membre de la Chambre des Communes et Commissaire du Commerce canadien en Afrique du Sud, entre 1907 et 1913. 1923. 8 janvier, E. D. Sutherland, O.S.I., auditeur-général. 10 janvier, John A. McDougald, Cornwall, Ont., greffier de la Cour Suprême d'Ontario, greffier de la Cour d'Homologation des testaments et greffier de la Cour des comtés de Stormont, Dundas et Glengarry. 17 janvier Hon. William C. Kennedy, ministre des Chemins de fer et Canaux. 18 février, Colonel Gustave A. Taschereau, Ottawa, directeur-adjoint au ministère de la Défense nationale. 20 février, Sir Thomas George Roddick, M.D., LL.B., Montréal, P.Q., membre du Conseil Médical du Canada. 1er mars, Sir Walter Gibson Pringle Cassels, B.A., Chevalier, Ottawa, président et juge en chef de la Cour de l'Echiquier du Canada. 2 mars, Hon. Joseph Martin, C.R., Vancouver, C. B.; Louis Laframboise, C.R., ex-traducteur en chef à la Chambre des Communes.